

I ÉVOLUTION RÉCENTE DU COMMERCE ET QUELQUES TENDANCES OBSERVÉES SUR LE MOYEN TERME

A TENDANCES RÉCENTES DU COMMERCE INTERNATIONAL

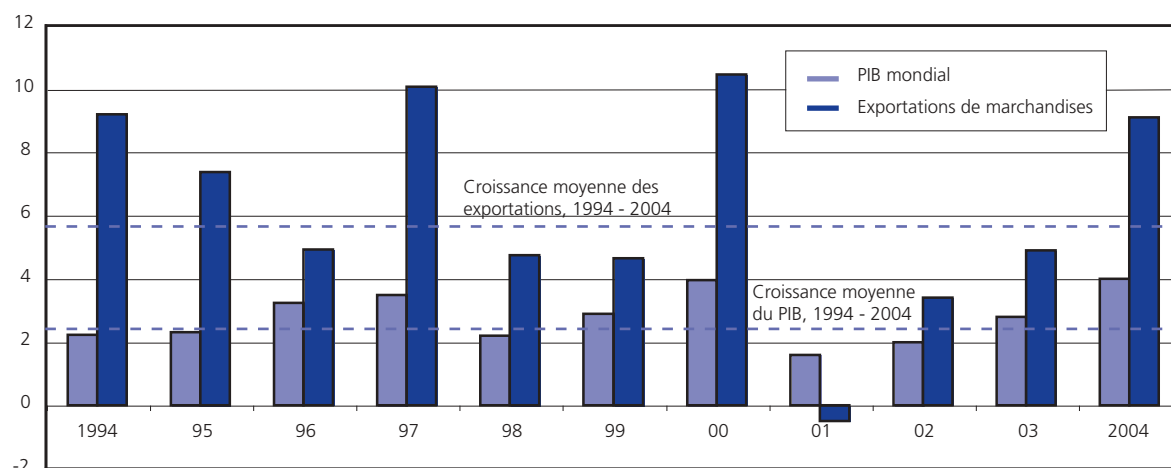
1. INTRODUCTION: EN 2004, L'EXPANSION DU COMMERCE ET DE LA PRODUCTION A ÉTÉ SUPÉRIEURE À LA CROISSANCE ENREGISTRÉE SUR LE LONG TERME

En 2004, l'économie mondiale a progressé de 4%, taux annuel qui n'avait pas été atteint depuis plus d'une décennie. Le PIB mondial avait en outre une plus large assise régionale que pendant les trois années précédentes, ce qui assurait une base solide pour une accélération de la croissance du commerce mondial. Le commerce mondial des marchandises a augmenté de 9% en valeur réelle, ce qui est le meilleur résultat annuel depuis 2000 et correspond à plus du double de l'accroissement de la production mondiale (PIB mesuré aux prix du marché). En 2004, l'expansion du commerce a été elle aussi nettement supérieure à la moyenne de la dernière décennie (voir le graphique 1 et le tableau 1).

Graphique 1

Croissance en volume du commerce mondial des marchandises et du PIB, 1994-2004

(Variation annuelle en pourcentage)



Source: OMC.

Avec des taux de 7 et 8% respectivement, l'Asie en développement et les pays de la Communauté d'États indépendants (CEI) sont les régions qui ont de nouveau enregistré la plus forte croissance du PIB. En Amérique du Sud, le PIB a augmenté de 6%, ce qui représentait non seulement l'amélioration

Tableau 1

Évolution du commerce et de la production au niveau mondial, 1990-2004

(En prix constants, variation annuelle en pourcentage)

	1990-2000	2000-2004	2001	2002	2003	2004
Exportations de marchandises	6,4	4,2	-0,5	3,5	5,0	9,0
Production de marchandises	2,5	...	-0,7	0,8	2,8	...
PIB aux taux de change du marché	2,5	2,5	1,4	1,8	2,6	4,0
PIB en parité de pouvoir d'achat	3,4	3,6	2,4	3,0	3,9	5,0

Sources: OMC; FMI, Perspectives de l'économie mondiale.

la plus nette par rapport à l'année précédente au niveau régional, mais aussi le taux de croissance le plus élevé depuis 1986. En Afrique et au Moyen-Orient, le PIB a progressé d'environ 4% en 2004, soit plus rapidement que dans les années 90 et à peu près autant que l'économie mondiale. En Amérique du Nord, la croissance s'est accélérée pour atteindre 4,3%, chiffre supérieur à celui des deux dernières décennies qui se situait en moyenne un peu au-dessus de 3%. En Europe et au Japon, l'activité économique a repris, mais la croissance s'est limitée à 2,3 et 2,6% respectivement en 2004, résultat bien inférieur à celui de toutes les autres régions. La croissance européenne a surtout manqué de vigueur dans la zone euro, où le PIB n'a augmenté que de 2%.¹

¹ Une nouvelle ventilation régionale a été adoptée, et elle est utilisée pour l'analyse des courants d'échanges internationaux dans la section IA du présent rapport. La composition par pays des régions a été modifiée en raison de l'élargissement de l'Union européenne en mai 2004, la distinction faite précédemment entre «Europe occidentale» et «pays en transition» devenant inutile. Les Amériques ont elles aussi fait l'objet d'un changement important qui a consisté à inclure le Mexique dans l'Amérique du Nord et à créer une nouvelle région – Amérique du Sud et centrale (y compris les Caraïbes). Les notes techniques donnent davantage de détails à ce sujet.

L'augmentation du revenu par habitant ne signifie pas nécessairement une baisse du chômage ni une réduction de la pauvreté. Toutefois, en 2004, grâce à la vigueur de l'expansion économique, la situation de l'emploi s'est améliorée en Amérique du Nord et du Sud, dans la CEI et en Asie. Parmi les principaux pays développés, le chômage a reculé en Australie, Canada, Grande-Bretagne et États-Unis, ainsi qu'au Japon, mais il est demeuré très élevé dans la zone euro.² D'après la CEPALC, le chômage urbain a diminué dans l'ensemble en Amérique latine car les taux élevés du chômage qui prédominaient en Argentine, au Brésil, en Colombie et au Venezuela ont été sensiblement abaissés en 2004.³

Les politiques monétaires et budgétaires ont continué d'accompagner la reprise dans la plupart des régions. Les taux d'intérêt réels sont restés très bas et les déficits publics relativement importants dans les principales économies. En revanche, les déficits budgétaires ne se sont pas davantage creusés en 2004. Les marchés boursiers se sont remarquablement redressés au cours de l'année.⁴

Le léger accroissement des flux mondiaux d'investissements étrangers directs (IED) en 2004, qui fait suite à un repli très marqué pendant trois ans, donne également à penser que la confiance des milieux d'affaires dans la situation économique mondiale s'améliore.⁵ Les États-Unis, un certain nombre de pays en développement d'Asie ainsi que quelques pays d'Amérique Latine ont été les principaux bénéficiaires de l'accroissement des flux d'IED dans le monde. Malgré cette récente remontée, en 2004, ces flux ont atteint quelque 600 milliards de dollars seulement, soit moins de la moitié de leur niveau record de 2000 et moins également qu'en 1998. L'un des éléments nouveaux a été l'entrée en scène de la Chine comme investisseur dans les ressources naturelles d'un certain nombre de pays en développement.⁶ Le montant total des flux de capitaux à destination des marchés en développement émergent hors Europe a augmenté en 2004, d'après les estimations de l'Institute of International Finance.⁷ L'accroissement des flux entrants nets d'IED et des prêts du secteur privé, conjugué à une diminution des sorties nettes de capitaux publics, a contribué à augmenter sensiblement les réserves de change de ces économies.

L'inflation intérieure a repris à un rythme modéré dans le courant de 2004, sous l'effet de la reprise de l'activité économique et du relèvement des cours mondiaux des combustibles. Les répercussions du renchérissement du pétrole sur le niveau des prix intérieurs se sont trouvées atténuées dans de nombreux pays par l'appréciation de leur monnaie par rapport au dollar EU, et dans certains cas par des mesures gouvernementales, y compris un contrôle des prix des produits pétroliers vendus sur les marchés locaux. Les prix en dollars des produits faisant l'objet d'un commerce international ont augmenté de 11% en 2004. La hausse globale d'environ 25% des prix des produits de base occulte de grandes différences entre les groupes de produits. Les cours des combustibles et des métaux sont montés en flèche dans le courant de 2004, les prix annuels moyens progressant de 31 et 36% respectivement. L'accroissement de la demande mondiale, conjugué à une diminution des réserves facilement disponibles et à l'absence de capacité de production excédentaire sont autant d'éléments qui ont conduit à un renchérissement du pétrole.⁸ Une demande étonnamment forte de la Chine au cours de l'année, des tensions géopolitiques et des engorgements sélectifs temporaires dans les transports ont provoqué de larges soubresauts des prix un mois sur l'autre.⁹ Les prix nominaux du pétrole ont atteint 55 dollars le baril en novembre, niveau sans précédent en termes mensuels. Le cours annuel moyen du pétrole brut est passé à 36 dollars le baril en 2004, égalant à nouveau le record historique de 1980. Ajusté en fonction de l'indice des prix mondiaux à l'exportation des marchandises (année de référence = 2000), le prix «réel» du pétrole s'est établi à 30 dollars en 2004, soit le double de ce qu'il était en 1995, et le niveau le plus haut jamais atteint depuis 1985 (voir le graphique 2).¹⁰

² OCDE, Perspectives économiques de l'OCDE, Volume 2004/2, No. 76, décembre 2004.

³ Commission économique pour l'Amérique latine, Preliminary Overview of the Economies of Latin America and the Caribbean, 2004.

⁴ S'agissant des marchés boursiers, l'indice de Morgan Stanley Capital International a fait apparaître une augmentation de 10,6%, et l'indice Citigroup World Government Bond un taux de rendement de 9,6% le 31 décembre 2004, d'après The Economist des 15 au 21 janvier 2005.

⁵ CNUCED, Communiqué de presse du 11 janvier, Capital Flows to Emerging Markets, 19 janvier 2005.

⁶ L'accord conclu entre IBM et l'entreprise chinoise Lenovo concernant la vente de la branche PC d'IBM en décembre 2004 montre que les investissements étrangers directs de la Chine ne se limitent pas aux produits de base.

⁷ Institute of International Finance (2005), Capital Flows to Emerging Markets, 19 janvier 2005

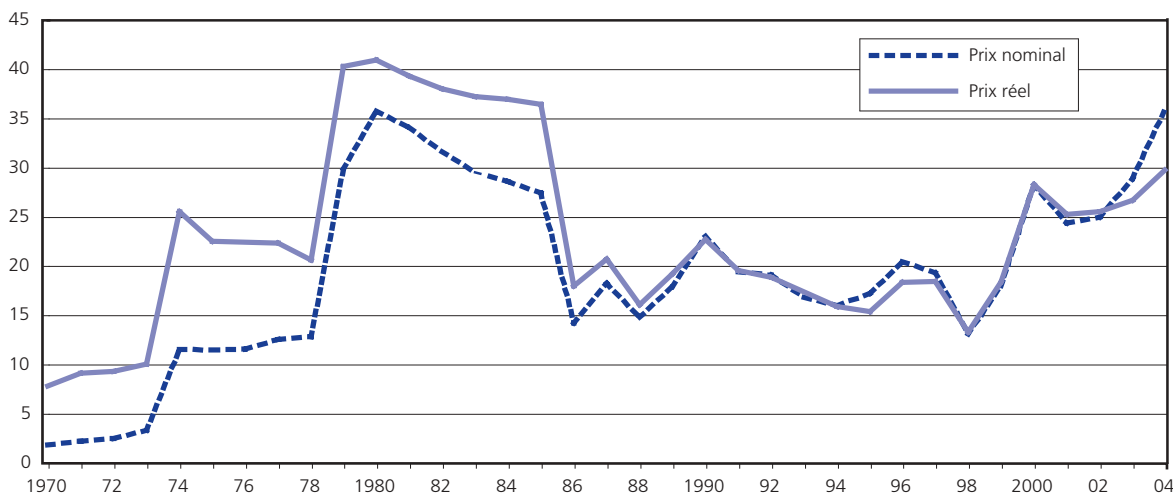
⁸ La demande mondiale de pétrole a augmenté de 3,3% pour atteindre 2,66 millions de barils par jour en 2004, selon l'Agence internationale de l'énergie. Voir Agence internationale de l'énergie, Monthly Oil Market Reports, janvier 2005.

⁹ OCDE (2004) et AIE, Monthly Oil Market Reports.

¹⁰ Il existe différentes méthodes de calcul du prix «réel» du pétrole. Dans certains cas, le prix nominal est ajusté en fonction du coefficient de déflation du PIB des États-Unis et, dans d'autres, de l'indice de la valeur unitaire à l'exportation des produits manufacturés des pays développés. Pour étudier les courants d'échanges mondiaux, l'indice des prix mondiaux à l'exportation est considéré comme le coefficient de déflation le plus approprié.

Graphique 2
Évolution des cours du pétrole brut, 1970-2004

(dollars/baril)



Note: Le prix réel est obtenu en ajustant le prix nominal au comptant du pétrole brut (FMI) en fonction de l'indice OMC de la valeur unitaire des exportations mondiales (2000=100)..

Les prix des matières premières agricoles et des boissons n'ont cependant augmenté que de 3 à 6% alors que ceux des denrées alimentaires faisaient un bond de 14%. Ceux des produits manufacturés auraient, selon les estimations, progressé en moyenne de 8,5% en 2004. Il y a eu des différences notables dans l'évolution des prix des produits manufacturés, non seulement selon les régions mais aussi selon les catégories de produits. En dollars, les prix à l'exportation des produits manufacturés ont beaucoup plus augmenté dans les pays dont la monnaie s'appréciait que dans ceux dont le taux de change demeurait stable par rapport au dollar EU. Quant à l'évolution des prix relatifs des différents groupes de produits, on peut observer une envolée des prix des produits sidérurgiques alors que ceux du matériel informatique et du matériel de télécommunication diminuaient. S'agissant des produits sidérurgiques, cette envolée est due à une forte demande mondiale des secteurs de la construction et des biens d'équipement, conjuguée à une montée spectaculaire des prix des minerais utilisés comme intrants. Dans le cas du matériel informatique et du matériel de télécommunication, les gains de productivité et l'expansion des capacités ont plus que compensé l'augmentation de la demande. Les prix à l'exportation des produits chimiques, en particulier les produits chimiques organiques et les matières plastiques, ont accusé une plus forte hausse que ceux de tous les produits manufacturés.

Les prix, les taux de change et l'évolution de la demande ont tous influé sur les courants d'échanges mondiaux exprimés en dollars. La hausse des cours du pétrole et des métaux a entraîné une forte augmentation de la part des combustibles, des métaux ainsi que du fer et de l'acier dans les exportations mondiales de marchandises, part qui a atteint un nouveau record cyclique. Le Moyen-Orient, l'Afrique et les pays membres de la CEI sont de gros exportateurs nets de combustibles et de métaux, et leur part dans le commerce mondial des marchandises a encore regagné du terrain en 2004, en grande partie grâce à cette évolution des prix. Comme les pays en développement d'Asie et d'Amérique latine ont aussi affiché une progression de leurs exportations de marchandises de plus de 25% en 2004, la part des économies en développement dans les exportations mondiales a atteint un nouveau sommet de 31%.

Le dynamisme des exportations de marchandises des pays en développement d'Asie peut être attribué en partie à la reprise du secteur des produits électroniques.¹¹ Les expéditions mondiales d'appareils photographiques numériques, de téléphones mobiles, de semi-conducteurs et d'ordinateurs personnels ont enregistré un taux de progression à deux chiffres. Dans cinq économies d'Asie, le matériel de bureau et de télécommunication a représenté en 2004 entre un et deux tiers des exportations, et contribué pour beaucoup à leur expansion.¹²

¹¹ Sur le plan mondial, les expéditions de téléphones mobiles ont progressé de 29,3% pour atteindre 665 millions d'unités en 2004, d'après le communiqué de presse du 27 janvier 2005 d'IDC. Les expéditions d'ordinateurs personnels se sont redressées de 11,6%, passant à 183 millions d'unités en 2004, d'après le communiqué de presse de février 2005 de Gartner. Les ventes mondiales de semi-conducteurs se sont accrues de 28%, s'établissant à 213 milliards de dollars en 2004, d'après le communiqué de presse du 31 janvier 2005 de la Semiconductor Industry Association.

¹² Les cinq économies d'Asie sont: la Malaisie, les Philippines, Singapour, le Taipei chinois et la République de Corée.

2. ÉVOLUTION DU COMMERCE DES MARCHANDISES EN TERMES RÉELS EN 2004

C'est en Asie que le volume des exportations de marchandises a enregistré la plus forte croissance réelle en 2004, avec une progression de 14,5%. En Chine, en République de Corée et à Singapour, l'augmentation a dépassé les 20%. Au Japon, les exportations réelles de marchandises ont progressé en volume de 11%, soit un peu plus que le commerce mondial. Les importations de marchandises en Asie se sont accrues de près de 15% en 2004, soit plus que l'année précédente. Au niveau régional, l'accroissement des importations de marchandises s'est accéléré et a atteint un rythme comparable à celui de l'expansion des exportations mais, dans un cas comme dans l'autre, on constate de grandes différences d'un pays à l'autre. Le Japon et la République de Corée font état d'une croissance réelle des exportations nettement plus forte que celle des importations en 2004 alors que, dans toutes les autres économies d'Asie considérées ensemble, les importations à prix constants ont plus augmenté que les exportations.

Avec la reprise de l'activité économique, le commerce réel des marchandises de l'Amérique du Sud a vigoureusement rebondi en 2004. C'est dans cette région que les importations ont le plus augmenté en termes réels. Cela dit, un certain nombre d'économies de l'Amérique centrale et des Caraïbes n'ont pas participé à cette remarquable expansion du commerce, qui a été largement façonnée par les principales entités commerçantes de la région. En Amérique du Sud, les importations de marchandises se sont accrues de 18,5% en termes réels, soit deux fois plus que le commerce mondial, pendant l'année considérée. Les importations de l'Argentine et du Venezuela ont amorcé une remontée spectaculaire, progressant d'au moins 50%, tandis que celles du Brésil et du Chili augmentaient de 20%. Les exportations de la région ont progressé plus lentement que les importations, pour beaucoup en raison du manque de dynamisme du commerce d'exportation de grandes entités commerçantes comme l'Argentine et la Colombie, et du fait que les expéditions du Venezuela n'ont pas complètement repris. L'expansion du commerce des marchandises dans les petites économies de l'Amérique centrale et des Caraïbes est demeurée bien en deçà de la moyenne régionale, qu'il s'agisse des exportations ou des importations.

Les échanges de l'Afrique se sont fortement accrues en 2004. En termes réels, les exportations ont progressé de quelque 6% et les importations d'environ 11%. La croissance réelle des exportations a été à peu près semblable à celle qui avait été enregistrée en 2003, mais beaucoup plus élevée qu'en 2001 et 2002. Par contre, la croissance réelle des importations en 2004 a été bien plus soutenue que les années précédentes. Les exportations africaines ont évidemment enregistré une progression spectaculaire en termes nominaux en 2004 en raison de la hausse des cours du pétrole (voir la section 4 ci-dessous).

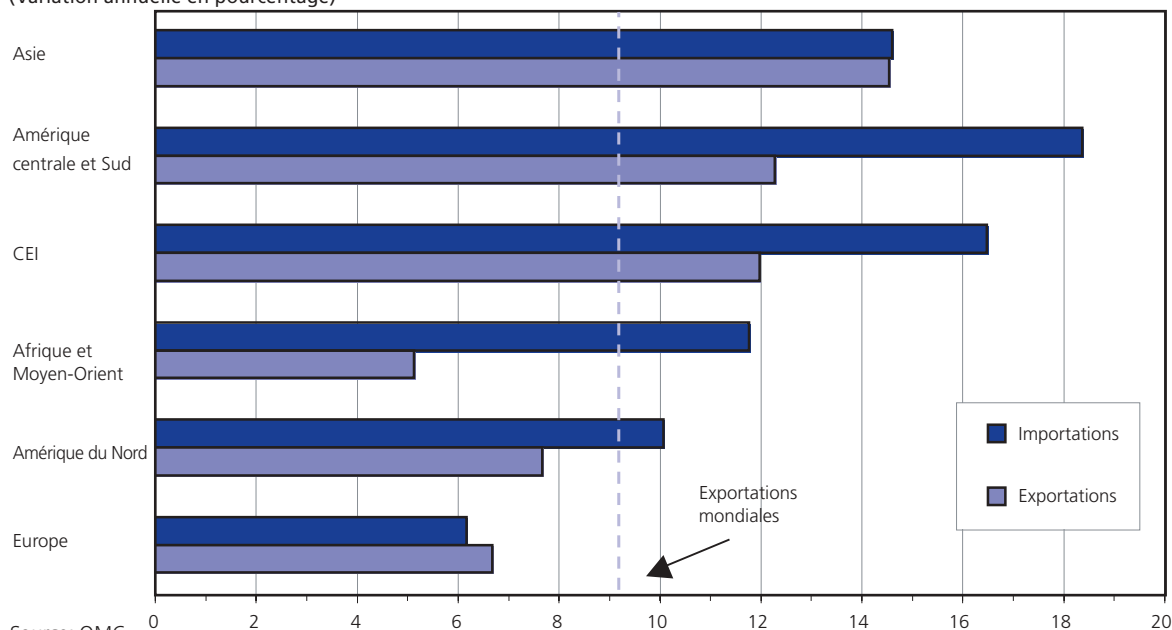
Les exportations et les importations de marchandises de la CEI ont poursuivi leur progression en termes réels, à un rythme beaucoup plus rapide que celui du commerce mondial. Grâce aux cours nettement plus élevés des combustibles et des métaux sur les marchés mondiaux, qui ont favorisé une envolée des recettes d'exportation, les importations de la CEI ont continué à augmenter en termes réels plus rapidement que le commerce mondial pour la quatrième année de suite. Les exportations de la région se seraient elles aussi accrues plus vite que le commerce mondial en termes réels, quoiqu'un peu moins que l'année précédente.

La reprise des exportations de l'Amérique du Nord, qui s'était amorcée en 2003, s'est accélérée en 2004. En progression de 7,5%, les exportations de la région ont encore dépassé leur niveau particulièrement élevé de 2000. La croissance des importations s'est accélérée, progressant de 10%, rythme de nouveau supérieur à celui des exportations de la région. Au Mexique, l'accroissement des importations a repris avec vigueur et a presque égalé la moyenne régionale alors que les exportations ne reprenaient que modestement, restant en dessous de leur niveau de 2000. Au Canada, le commerce n'a pas évolué comme aux États-Unis et au Mexique car les exportations ont plus augmenté que les importations en 2004.

La reprise du commerce des marchandises en Europe a largement contribué à celle du commerce mondial des marchandises étant donné que la région contribue pour environ 46% aux échanges mondiaux (total des exportations et des importations de marchandises et de services commerciaux). Pourtant, c'est dans cette région que la croissance réelle des importations de marchandises a été la plus faible, signe que la demande avait peu progressé. Les exportations ont plus augmenté que les importations régionales, mais beaucoup moins que le commerce mondial (voir le graphique 3).

Graphique 3
Croissance du commerce des marchandises en termes réels, par région, en 2004

(Variation annuelle en pourcentage)



Source: OMC.

Les résultats commerciaux ont accusé des variations considérables d'un pays européen à l'autre, mais il est possible de discerner un ensemble de traits qui caractérisent l'évolution du commerce en Europe en 2004. Les pays situés à la frontière orientale de la région ont fait état de la croissance la plus dynamique des exportations et des importations, croissance qui a même dépassé la moyenne mondiale. Dans les pays du centre de la région, la croissance du commerce a dépassé la moyenne régionale (exportations et importations combinées); par contre, elle lui a été inférieure dans les pays situés à la frontière occidentale de l'Europe. Le premier groupe de pays comprend les nouveaux membres de l'Union européenne tels que les États baltes, la Pologne, la République tchèque, la République slovaque, la Hongrie et la Slovaquie ainsi que les pays candidats, Roumanie et Bulgarie. Le deuxième groupe comprend l'Allemagne, la Suède, les pays du Benelux et l'Autriche qui ont tous signalé une croissance des exportations plus dynamique que celle des importations en 2004. Dans le troisième groupe de pays, la croissance réelle des exportations de marchandises a été faible (environ 3% en France, en Irlande et en Espagne), est demeurée inchangée (Royaume-Uni) ou a diminué (Portugal). De surcroît, même si, dans ce troisième groupe, la croissance réelle des importations de marchandises a été plus forte que celle des exportations, elle est demeurée en deçà de l'expansion moyenne du commerce en Europe en 2004. L'accroissement de la demande intérieure a été plus faible dans le deuxième groupe que dans le troisième, ce qui explique le dynamisme relatif des exportations du groupe de pays de l'Europe centrale et les résultats à l'importation relativement plus solides dans le groupe des pays de l'Europe occidentale.

Mais pourquoi le commerce total (exportations et importations) a-t-il progressé plus rapidement dans le deuxième groupe que dans le troisième? Et comment expliquer la forte croissance du commerce dans la partie orientale de l'Europe? Il semble que plusieurs facteurs sont intervenus. Premièrement, l'élargissement vers l'est de l'Union européenne favorise un processus d'intégration surtout entre la partie orientale et la partie centrale de l'Europe, ce qui entraîne un fort accroissement des échanges intrasectoriels (automobiles par exemple). Deuxièmement, au moment de l'adhésion, un certain nombre d'obstacles au commerce des marchandises qui subsistaient entre les anciens et les nouveaux membres ont été supprimés (en particulier dans le secteur agricole), ce qui a donné un nouvel élan aux courants commerciaux en 2004. Troisièmement, les échanges de l'Europe du Sud-Est ont bénéficié d'un abaissement des obstacles au commerce dans la région ces dernières années, grâce au Pacte de stabilité pour l'Europe du Sud-Est et aux 28 accords bilatéraux de libre-échange qui l'accompagnent. Dans certains cas, l'élargissement de l'Union européenne a également amélioré l'accès des pays de l'Europe du Sud-Est aux marchés des nouveaux membres de l'UE. Quatrièmement, les pays d'Europe centrale et orientale ont tiré profit de la vigoureuse demande d'importations des pays de la CEI, plus encore peut-être que les pays d'Europe occidentale, en raison des liens commerciaux qui existent de longue date.¹³

¹³ CEE-ONU, Étude sur la situation économique de l'Europe, 2005, n° 1, chapitre 6: Foreign Trade and Payments in the EU-10, South-East Europe and the CIS (Commerce extérieur et paiements dans l'UE à 10, l'Europe du Sud-Est et la CEI). En particulier, encadré 6.2.2 Towards a free trade area in South-East Europe (Vers une zone de libre-échange dans l'Europe du Sud-Est).

3. ÉVOLUTION DU COMMERCE DES MARCHANDISES ET DES SERVICES COMMERCIAUX EN TERMES NOMINAUX, EN 2004

En 2004, le commerce mondial des marchandises a progressé de 21% en valeur, atteignant 8,88 billions de dollars, et celui des services commerciaux de 16%, pour s'établir à 2,10 billions de dollars. Dans l'un et l'autre cas, cela représentait une accélération de la croissance pour la troisième année de suite, et la plus forte progression depuis 2000. La croissance du commerce en valeur nominale en 2004 s'est distinguée par le fait que l'un des principaux produits – les combustibles – et l'une des principales catégories de services – les transports – ont enregistré des résultats supérieurs à la moyenne en 2004. Ces deux secteurs accusaient un net retard par rapport à la croissance globale du commerce depuis une vingtaine d'années. Dans les deux cas, la fermeté relative des prix a largement contribué à ces bons résultats (voir le tableau 2).

Tableau 2
Exportations mondiales de marchandises et de services
commerciaux, 2004

(Milliards de dollars et pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2004	2001	2002	2003	2004
Marchandises	8880	-4	5	17	21
Services commerciaux	2100	0	7	13	16

Source: OMC.

L'évolution des prix explique dans une large mesure les différences dans l'évolution du commerce des marchandises par région en 2004. Les produits primaires et les combustibles occupent une place de premier plan dans les exportations de marchandises de l'Afrique, de la Communauté d'États indépendants, du Moyen-Orient et de l'Amérique du Sud. La vigueur de la demande mondiale de combustibles et de métaux, associée à des hausses de prix substantielles, a stimulé les exportations de marchandises de ces régions, qui ont augmenté sur l'année de 26 (Moyen-Orient) à 35% (CEI). Malgré cette augmentation exceptionnelle, la part combinée de ces quatre régions dans le commerce mondial des marchandises n'a été que de 13% en 2004. Les quatre régions sont des exportateurs nets de combustibles, ce qui explique en partie que leurs exportations de marchandises aient augmenté plus vite que leurs importations de marchandises et que leur excédent commercial pour les marchandises se soit encore accru en 2004. Toutefois, la bonne tenue de leurs recettes d'exportation a également favorisé une expansion de leurs importations qui, selon les estimations, a été plus rapide dans chaque région que celle du commerce mondial des marchandises. L'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord sont toutes des importateurs nets de combustibles et, en dollars, leurs importations ont augmenté davantage que leurs exportations en 2004. Les exportations de marchandises de l'Asie ont progressé de 24%, et donc un peu moins que ses importations, mais plus que le commerce mondial et plus que l'année précédente. Toutes régions confondues, ce sont l'Europe et l'Amérique du Nord dont les exportations de marchandises ont le moins augmenté en dollars, de 19 et 14%, respectivement. L'Amérique du Nord a plus exporté et importé de marchandises que l'année précédente. En Europe, on n'a observé en 2004 aucune accélération de la croissance en valeur nominale des exportations et des importations, qui ont progressé à un rythme légèrement inférieur à la moyenne mondiale (voir le tableau 3). Une ventilation plus détaillée du commerce des marchandises par région figure dans le tableau 1 de l'Appendice.

Au niveau des pays, on relève qu'un grand nombre de ceux qui exportent surtout des combustibles et autres produits des industries extractives ont vu leurs exportations augmenter d'un tiers à la moitié environ – par exemple, le Chili (52%), le Kazakhstan (54%) et le Nigéria (57%) – et que quelques pays seulement ont enregistré une diminution de leurs exportations de marchandises; celle-ci était imputable à une instabilité politique (en Côte d'Ivoire par exemple) ou à des catastrophes naturelles (les pays des Caraïbes touchés par des ouragans).

Parmi les 20 principaux pays exportateurs de marchandises, la Chine a remplacé le Japon à la troisième place. La Fédération de Russie a dépassé le Taipei chinois et Singapour pour devenir le quatorzième exportateur mondial. La Chine et la Fédération de Russie ont l'une et l'autre accru leurs exportations de plus d'un tiers en 2004. Les exportations de la République de Corée ont augmenté de 31%, ce qui fait de ce pays le douzième exportateur mondial. Parmi les 20 principaux importateurs en 2004, la France, la Belgique et le Taipei chinois ont amélioré la place qu'ils occupaient dans le classement (voir le tableau 3 de l'Appendice).

Tableau 3
Commerce mondial des marchandises, par grande région, 2001-2004

(Milliards de dollars et pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2004	2001	2002	2003	2004	2004	2001	2002	2003	2004
Monde	8880	-4	5	17	21	9215	-4	4	16	21
Amérique du Nord	1330	-6	-4	5	14	1727	-6	2	7	16
États-Unis	819	-6	-5	4	13	1526	-6	2	8	17
Amérique centrale et Amérique du Sud ^a	272	-2	0	13	28	238	-1	-13	5	27
Europe	4024	1	7	19	19	4133	-2	5	20	20
Communauté européenne (25)	3708	1	7	19	19	3784	-1	5	20	19
CEI	263	0	5	27	35	171	16	9	27	31
Afrique	228	-6	3	23	31	207	4	1	22	25
Moyen-Orient	379	-8	5	21	26	243	5	4	13	23
Asie	2385	-9	8	18	25	2214	-7	6	19	27
Chine	593	-16	22	35	35	561	-8	21	40	36
Japon	565	7	3	13	20	455	8	-3	14	19

^a Y compris les Caraïbes.

Source: Tableau 1 de l'Appendice.

En 2004, la croissance du commerce des services commerciaux a moins varié selon la région que celle du commerce des marchandises. On estime que la CEI et l'Asie ont connu une croissance (à la fois de leurs exportations et de leurs importations) supérieure à la moyenne mondiale alors qu'en Amérique du Nord et du Sud le commerce des services commerciaux a été moins dynamique que le commerce mondial. Toutefois, dans les quatre régions, la croissance exprimée en dollars a été plus forte en 2004 qu'en 2003, qu'il s'agisse des exportations ou des importations. Par contre, en Europe, qui occupe le premier rang mondial pour le commerce des services, les exportations et importations de services commerciaux ont moins augmenté en 2004 que pendant l'année précédente. Une ventilation détaillée par région du commerce de ces services figure dans le tableau 2 de l'Appendice.

Les informations disponibles (quoique incomplètes) sur le commerce des services commerciaux par pays en 2004 font apparaître qu'il s'est développé plus vite en Asie qu'en Amérique du Nord ou en Europe. Les États-Unis, dont les exportations et importations de services ont un peu moins progressé que le commerce mondial des services, n'en sont pas moins demeurés le premier exportateur et importateur mondial de services commerciaux. En partie à cause d'une révision de ses statistiques des services, le Japon est devenu le cinquième exportateur mondial de services commerciaux, avant l'Italie et l'Espagne. Même si ses importations de services commerciaux ont plus progressé que le commerce mondial des services en 2004, il est resté au quatrième rang des importateurs. Parmi les principales nations commerçantes d'Europe, c'est le Royaume-Uni qui a connu la plus forte croissance des exportations, confirmant ainsi sa position de premier exportateur européen de services. L'Allemagne, dont les exportations et importations de services se sont développées moins vite que le commerce mondial des services, n'en a pas moins conservé son rang de deuxième importateur et troisième exportateur mondial de services en 2004 (voir le tableau 5 de l'Appendice).

4. ÉVOLUTION DU COMMERCE PAR RÉGION

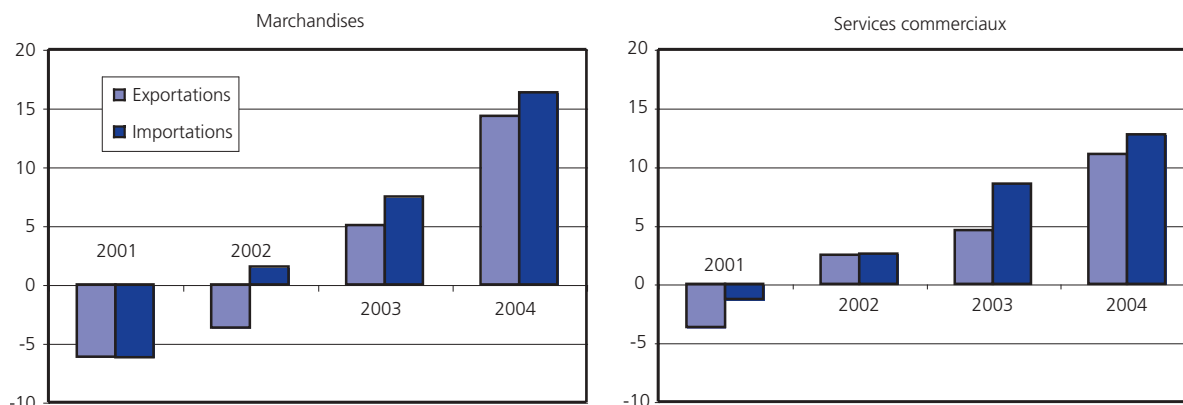
Le PIB de l'Amérique du Nord a augmenté de 4,3% en 2004, taux qui n'avait pas été atteint depuis 1999. Cette accélération de la croissance économique peut être largement attribuée au renforcement de la demande intérieure aux États-Unis (4,7%), qui a bénéficié d'un rebond de près de 9% des investissements fixes. Le PIB du Mexique s'est accru de 4% en 2004, ce qui est un changement bénéfique après les médiocres résultats des trois années précédentes. Malgré une décélération de la croissance de la demande intérieure, le PIB du Canada a plus augmenté en 2004 qu'en 2003 grâce à l'inversion de sa balance extérieure.

Comme l'activité économique redémarrait, l'expansion du commerce s'est accélérée en 2004. Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord ont progressé de 14%, passant à 1,33 billion de dollars, chiffre de nouveau inférieur à celui des importations de marchandises, qui se sont accrues de 16,3%, pour atteindre 2,01 billions de dollars. On estime que le commerce des services commerciaux de la région a augmenté moins vite que celui des marchandises, les importations gagnant près de 13% et les exportations 11% en 2004 (voir le tableau 4). De ce fait, le déficit global du commerce des marchandises de la région a continué à se creuser et l'excédent provenant des services commerciaux s'est encore amenuisé.

Graphique 4

Commerce des marchandises et des services commerciaux de l'Amérique du Nord, 2001-2004

(Variation annuelle en pourcentage de la valeur)



Source: Tableaux 1 et 2 de l'Appendice.

L'évolution du commerce de l'Amérique du Nord est largement déterminée par l'économie des États-Unis. Ceux-ci ont compté pour plus de 70% dans les importations de marchandises de la région et pour plus de 60% dans ses exportations. À travers l'évolution de leur commerce, ils exercent également une grande influence sur les courants d'échanges mondiaux étant donné qu'ils sont le premier importateur mondial de marchandises; se situant à 1,526 billion de dollars, leurs importations de marchandises ont même dépassé les importations extrarégionales de l'Union européenne élargie (à 25) en 2004.

Le déficit du commerce des marchandises des États-Unis a continué à augmenter, pour atteindre un nouveau record, et l'excédent du commerce des services commerciaux a stagné. En 2004, les États-Unis étaient déficitaires dans leur commerce des marchandises avec les sept grandes régions et, dans leurs échanges bilatéraux avec chacune d'elles, leurs importations ont augmenté plus vite que leurs exportations. Apparemment, les ajustements de change n'ont eu qu'un effet limité sur les flux commerciaux en 2004 car leurs importations en provenance des pays et régions dont la monnaie s'appréciait ont également augmenté plus vite que leurs exportations à destination de ces pays et régions (Japon et Europe, par exemple). Bien que près de la moitié du déficit de leur commerce des marchandises soit imputable à leurs échanges avec l'Asie, l'excédent relatif de leurs importations sur leurs exportations est encore plus important avec l'Afrique, la CEI et le Moyen-Orient. Leurs importations en provenance de ces régions sont aussi de deux à trois fois plus élevées que les flux d'exportations correspondants.

L'augmentation de ce déficit déjà important en 2004 montre bien le rôle que les États-Unis jouent dans l'expansion du commerce mondial, même si la part de leurs importations dans les importations mondiales de marchandises s'est légèrement tassée pour la deuxième année d'affilée. Exprimée en valeur, cette évolution occulte le fait qu'en volume les importations des États-Unis se sont accrues de nouveau plus rapidement (11%) que le commerce mondial des marchandises, étant donné que leurs prix à l'importation ont beaucoup moins progressé que les prix pratiqués dans les échanges.

En 2004, les importations de marchandises des États-Unis en provenance de leurs trois principaux partenaires commerciaux – Asie (568 milliards de dollars), Amérique du Nord (418 milliards de dollars) et Europe (317 milliards de dollars) – ont augmenté moins rapidement que celles en provenance de l'Amérique du Sud (105

milliards de dollars), du Moyen-Orient (54 milliards de dollars), de l'Afrique (48 milliards de dollars) et de la CEI (15 milliards de dollars). On a constaté une évolution analogue pour les exportations, qui ont progressé plus rapidement à destination de ces dernières régions que vers les trois principaux partenaires commerciaux des États-Unis. Même si les résultats commerciaux des États-Unis ventilés par région correspondent largement au dynamisme relatif des divers marchés en 2004, il convient de relever que ce pays a continué à perdre des parts de marché à l'exportation, la croissance de ses exportations étant restée en deçà de celle des importations totales de l'Asie, de l'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

Le commerce des États-Unis avec l'Asie, son principal partenaire commercial (exportations et importations combinées) s'est profondément modifié depuis le milieu de la dernière décennie. Alors que la part de l'Asie dans les importations des États-Unis se trouvait ramenée de 42% en 1995 à 37% en 2004, celle de la Chine a plus que doublé, passant de 6,2 à près de 14% sur la même période.

Le nouveau recul de la part globale de l'Asie dans les importations des États-Unis en 2004 s'explique en partie par l'accroissement d'un tiers des importations de combustibles de ce pays, dont le montant a atteint 206 milliards de dollars et qui proviennent largement des Amériques, de l'Afrique et du Moyen-Orient. Les importations de produits manufacturés, originaires principalement d'Asie, se sont accrues de 14% et sont passées à 1 175 milliards de dollars. L'accroissement des importations de combustibles s'expliquait en grande partie par une hausse des prix, qui s'est située en moyenne à 28% sur l'année. Corrigé des variations de prix, l'accroissement réel des importations de combustibles des États-Unis n'a été que de 5,5%, soit à peu près la moitié de l'augmentation totale en volume. Parmi les produits manufacturés, les importations de matériel de bureau et de télécommunication ont progressé de 18%, passant à 208 milliards de dollars, et n'ont été dépassées que par celles de produits sidérurgiques, qui ont fait un bond de 102%, à 22 milliards de dollars. Les importations de vêtements (72 milliards de dollars), de jouets, d'articles de sport (22 milliards de dollars) et de chaussures (16,5 millions de dollars) ont progressé de 4 à 6%. Celles de véhicules routiers ont augmenté de près de 9%, soit moins que celles de produits manufacturés dans leur ensemble.

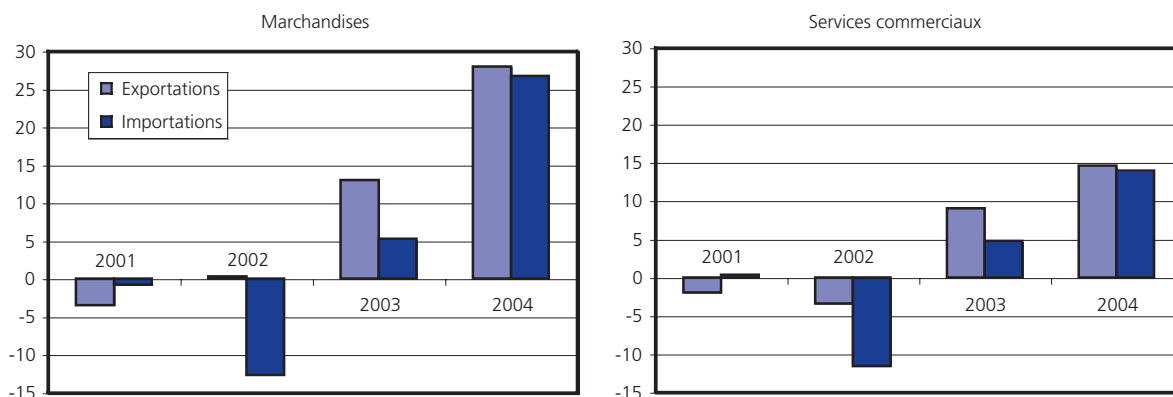
Les exportations de marchandises des États-Unis se sont développées moins rapidement que les importations, et cela dans tous les secteurs à l'exception des aéronefs (y compris leurs parties) et des produits chimiques. Les exportations de produits manufacturés ont augmenté de 11,7%, et les importations correspondantes de 14%. En conséquence, le déficit commercial enregistré pour les produits manufacturés a atteint un nouveau record (562 milliards de dollars, f.a.b.-c.a.f.), tandis que l'excédent au titre du commerce des produits agricoles de base diminuait (à 7 milliards de dollars).

En 2004, le commerce des services commerciaux des États-Unis a été marqué par une reprise des services de transport et de voyage, qui ont progressé à un taux à deux chiffres tant à l'exportation qu'à l'importation. La forte progression des services de transport peut être attribuée en partie à une intensification de l'activité commerciale et en partie à une très forte hausse des prix de nombre de ces services. L'accélération de l'expansion du commerce des services commerciaux en 2004 s'est trouvée tempérée par la décélération de la croissance du commerce des «autres services commerciaux» (exportations et importations).

À près de 6%, la croissance économique en Amérique du Sud (y compris l'Amérique centrale et les Caraïbes) a été particulièrement dynamique en 2004 et a contribué à une expansion notable des exportations et des importations. Les exportations de marchandises de la région se sont accrues de 28%, passant à 272 milliards de dollars, et les importations de 27% pour s'établir à 238 milliards de dollars. Si le commerce des services commerciaux s'est lui aussi accéléré, sa croissance a été inférieure de moitié à celle du commerce des marchandises et inférieure également à celle du commerce mondial des services commerciaux (voir le graphique 5).

Les exportations de marchandises de la région ont bénéficié d'une évolution favorable de la demande mondiale en ce qui concerne nombre des principaux produits de la région (combustibles, métaux et produits agricoles) qui s'est traduite par une hausse des prix et une reprise des échanges intrarégionaux. Trois des quatre principaux pays exportateurs de la région – Brésil, Chili et Venezuela – ont enregistré un accroissement de plus de 30% des recettes qu'ils ont tirées des exportations de marchandises en 2004. L'Argentine, deuxième exportateur de marchandises de la région, a fait état d'une progression de 16% «seulement», mais

Graphique 5
Commerce des marchandises et des services commerciaux de l'Amérique du Sud et centrale, 2001-2004
(Variation annuelle en pourcentage de la valeur)

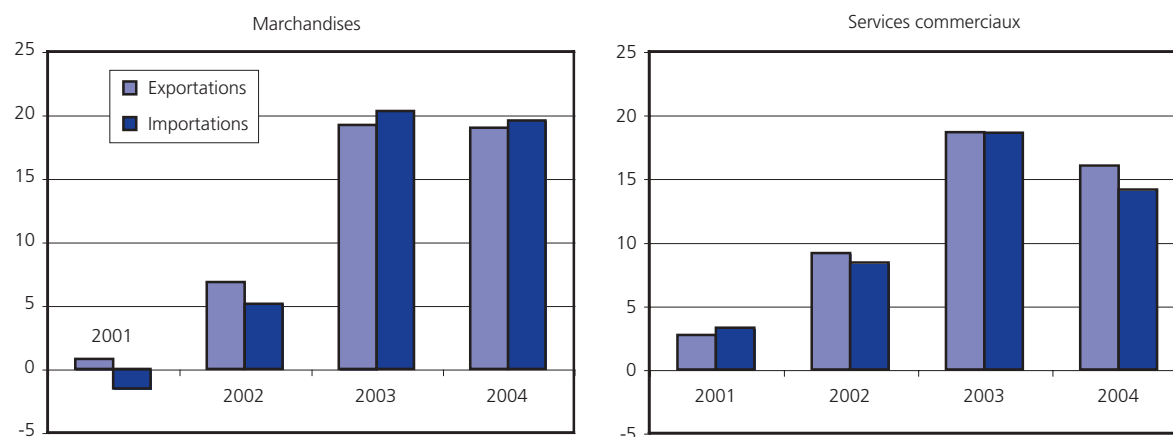


Source: Tableaux 1 et 2 de l'Appendice.

ses exportations de marchandises ont atteint un nouveau record. Malgré leur formidable augmentation (62 et 87%, respectivement) en 2004, les importations de marchandises de l'Argentine et du Venezuela étaient encore, dans un pays comme dans l'autre, bien inférieures en valeur à leurs précédents niveaux records. Cela montre combien le recul des importations au cours des années précédentes avait été grave, à cause d'une crise financière (en Argentine) et de l'agitation qui régnait dans le pays (au Venezuela). Tant en Amérique centrale qu'aux Caraïbes, le commerce des marchandises a été beaucoup moins dynamique qu'en Amérique du Sud en 2004. Selon les estimations, les exportations et les importations des sept pays d'Amérique centrale pris ensemble et celles du groupe des 16 pays des Caraïbes auraient progressé de 9% environ. Un petit nombre de ces pays, victimes de mauvaises conditions météorologiques, ont même enregistré une baisse de leurs exportations de marchandises. Beaucoup de pays des Caraïbes exportent plus de services commerciaux que de marchandises. Pourtant, si l'on considère l'ensemble des Caraïbes, les exportations de marchandises (18 milliards de dollars environ) étaient encore supérieures à celles des services commerciaux car on estime que les unes et les autres se sont développées à peu près au même rythme.

En Europe, les exportations et importations de marchandises ont augmenté, en dollars, d'environ 20% en 2004, à peu près comme en 2003. Le commerce des services commerciaux a progressé d'environ 15%, soit moins que le commerce des marchandises et moins que l'année précédente (voir le graphique 6).

Graphique 6
Commerce des marchandises et des services commerciaux de l'Europe, 2001-2004
(Variation annuelle en pourcentage de la valeur)



Source: Tableaux 1 et 2 de l'Appendice.

Les deux tiers environ de la progression en dollars du commerce des marchandises de l'Europe peuvent être attribués à l'appréciation des monnaies européennes par rapport au dollar EU ainsi qu'à certaines variations effectives des prix.¹⁴ L'UE élargie, avec ses 25 pays membres, a contribué pour un peu plus de 90% au commerce

total de l'Europe. En progression de 30% environ, le commerce des marchandises des dix nouveaux membres a été nettement plus dynamique que le commerce des 15 anciens membres. La part des nouveaux membres dans les exportations et les importations totales de marchandises de l'Union européenne a atteint 7 et 8%, respectivement, en 2004. En dollars, les importations de ces nouveaux membres (300 milliards de dollars, c.a.f.) ont dépassé non seulement leurs propres exportations (260 milliards de dollars) mais aussi les importations de marchandises du Moyen-Orient (243 milliards de dollars), de l'Amérique du Sud (238 milliards de dollars) et de l'Afrique (207 milliards de dollars). Les exportations et importations de l'Europe du Sud-Est, qui comprend sept pays de la péninsule des Balkans et la Turquie, se sont elles aussi accrues à un rythme nettement supérieur à la moyenne européenne en 2004. Parmi les principales nations commerçantes, l'Allemagne a accru ses exportations de marchandises de 22%, soit beaucoup plus que ne l'ont fait l'Italie (16%), la France (15%) et le Royaume-Uni (13%). L'accroissement des importations de marchandises de ces quatre grandes entités commerçantes a été plus uniforme, les importations allemandes ne devant celles des autres pays que de quelques points de pourcentage. Le dynamisme relatif du commerce d'exportation et d'importation de l'Allemagne en 2004 pourrait s'expliquer en partie par les liens économiques étroits qui unissent ce pays aux nouveaux membres de l'Union européenne, lesquels se développent rapidement, ainsi que par la reprise mondiale de la demande de biens d'équipement, qui occupent une place prédominante dans la structure des exportations allemandes.

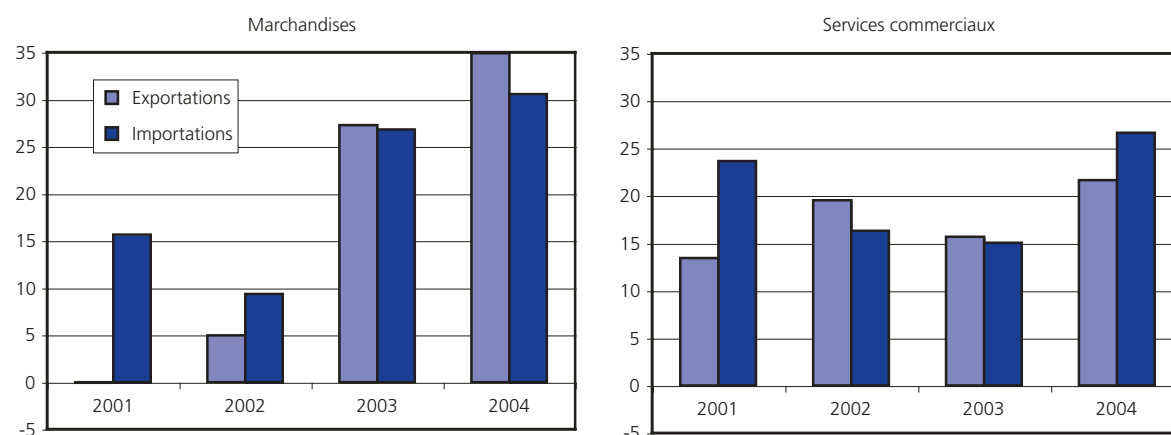
Les exportations (et importations) de services commerciaux de l'Europe se sont accrues de 16% (14%) pour atteindre 1 114 milliards de dollars (1 019 milliards) en 2004, renforçant ainsi le léger excédent du commerce des services commerciaux de la région.¹⁵ D'après des renseignements préliminaires, les recettes au titre des services de transport ont augmenté davantage que celles provenant des autres services commerciaux et des services de voyage. L'Union européenne (à 25), le reste de l'Europe occidentale (Islande, Norvège et Suisse) et l'Europe du Sud-Est ont tous enregistré un excédent de leur commerce des services commerciaux.

En dollars, le commerce des marchandises et des services commerciaux de la Communauté d'États indépendants s'est de nouveau développé beaucoup plus rapidement que le commerce mondial en 2004. Les exportations et importations de marchandises se sont accrues de 35 et 31%, respectivement, et le commerce des services commerciaux devrait avoir progressé de plus de 20% (voir le graphique 7). L'excédent du commerce d'exportation de marchandises de la CEI, déjà substantiel en 2003, a encore augmenté en 2004. Comme cet excédent, qui se situe aux alentours de 100 milliards de dollars (f.a.b.-f.a.b.), est largement supérieur au déficit du commerce des services commerciaux de la région (15 à 20 milliards de dollars), l'excédent de la balance des opérations courantes qui en a résulté a entraîné une très forte augmentation des réserves de change, en particulier dans la Fédération de Russie.

Graphique 7

Commerce des marchandises et des services commerciaux de la CEI, 2001-2004

(Variation annuelle en pourcentage de la valeur)



Source: Tableaux 1 et 2 de l'Appendice.

¹⁴ En euros, les exportations de marchandises de l'Europe ont augmenté de 8,2% en 2004 après avoir stagné en 2003.

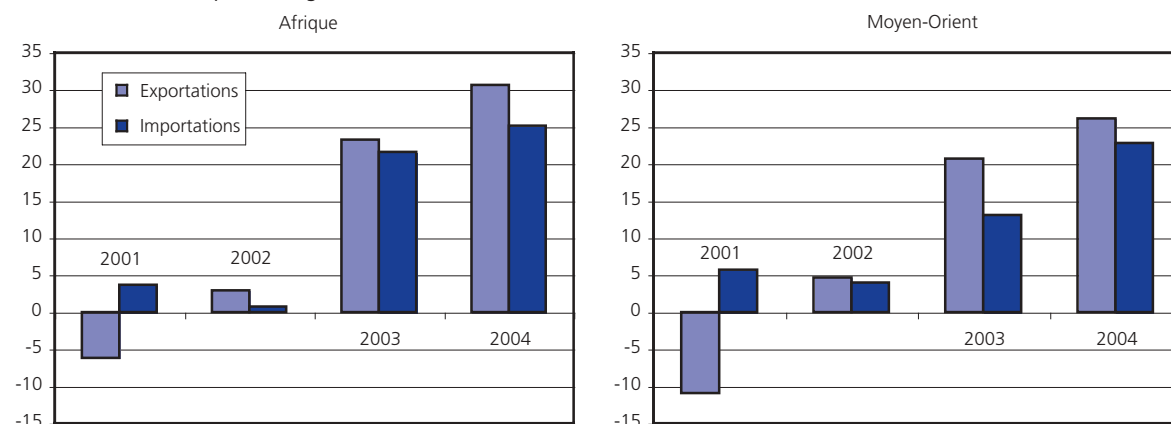
¹⁵ On estime que la valeur en euros des exportations (importations) de services commerciaux a augmenté de 5,4% pour atteindre 897 milliards d'euros (820 milliards d'euros) en 2004.

La Fédération de Russie compte à elle seule pour près de 70% dans les exportations de la CEI et pour 55% dans ses importations. L'Ukraine et le Kazakhstan, dont la part dans les exportations de la CEI s'établit à 12 et 8%, ont accru leurs exportations de 42 et 54%, respectivement, en 2004. Cette croissance remarquable tient au fort renchérissement des combustibles et des métaux, qui occupent une place prédominante dans la structure des exportations de ces pays. Les expéditions de l'Arménie, du Bélarus et du Turkménistan ne se seraient accrues que de 5 à 12%.

Des renseignements préliminaires sur le commerce des marchandises de l'Afrique et du Moyen-Orient soulignent l'importance de l'évolution de la situation sur le marché du pétrole pour ces deux régions. La forte progression des exportations de marchandises des deux régions en 2004 a été alimentée par la rapide augmentation du volume de pétrole exporté et la montée en flèche des cours moyens de ce produit (voir le graphique 8). La vigueur des exportations en volume était due à un accroissement d'environ 10% de la production de pétrole en Afrique et à une reprise de la production au Moyen-Orient, d'environ 7%.¹⁶ L'expansion des exportations de marchandises, de 31% en Afrique et de 26% au Moyen-Orient, a été nettement supérieure à celle du commerce mondial des marchandises en 2004. Les importations de marchandises se sont elles aussi accrues plus rapidement que les années précédentes, mais leur progression a été moins marquée que celle des exportations. De ce fait, l'Afrique et le Moyen-Orient ont enregistré un nouvel accroissement de leurs excédents commerciaux. Au Moyen-Orient, cet excédent aurait été de l'ordre de 150 milliards de dollars (f.a.b.-f.a.b.) en 2004.

Graphique 8
Commerce des marchandises de l'Afrique et du Moyen-Orient, 2001-2004

(Variation annuelle en pourcentage de la valeur)



Source: Tableau 1 de l'Appendice.

En Afrique, les résultats à l'exportation des marchandises en 2004 ont fait apparaître de très grandes différences d'un pays à l'autre. On estime que les exportations ont quadruplé au Tchad sous l'effet de l'augmentation des expéditions de pétrole, tandis qu'elles demeuraient inchangées au Zimbabwe et diminuaient en Côte d'Ivoire. Parmi les exportateurs de pétrole établis de la région, beaucoup ont accru leurs exportations de plus d'un tiers (Angola, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria et Soudan). Le Mozambique a lui aussi enregistré une très forte augmentation de ses exportations de marchandises, grâce surtout à un nouvel accroissement substantiel des expéditions d'aluminium. Au Maroc et à Maurice, par contre, la progression des exportations est demeurée relativement modeste en raison de la stagnation des exportations de vêtements et de poissons à destination de l'Europe. L'Afrique du Sud, première nation commerçante de la région, a accru ses exportations d'un quart en dollars en 2003 et en 2004, mais cet accroissement en valeur tient à des variations de prix et de change. La forte appréciation du rand en 2003 et en 2004 a favorisé les importations, qui ont augmenté d'un tiers en dollars et d'environ 15% en termes réels en 2004.

En partie du fait de l'évolution du marché du pétrole, la ventilation régionale des exportations de marchandises de l'Afrique a continué à se déplacer de l'Europe, son principal débouché, vers l'Asie et l'Amérique du Nord.¹⁷ Les importations des États-Unis et du Japon en provenance de l'Afrique ont progressé de 44% et 35%,

¹⁶ Les estimations sont tirées du Monthly Oil Report de janvier 2005 de l'AIE.

¹⁷ En 2004, les importations en provenance d'Afrique ont augmenté de 43 pour cent aux États-Unis (passant à 48,3 milliards de dollars), de 87 pour cent en Chine (passant à 15,6 milliards de dollars) et de 28 pour cent au Japon (passant à 8,7 milliards de dollars).

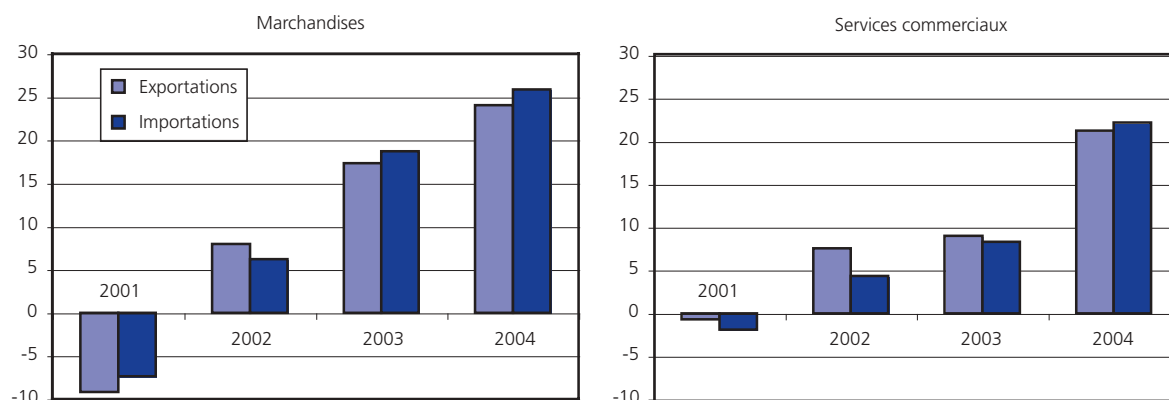
respectivement. Selon les estimations, les importations de l'Union européenne se sont accrues de 14%. Grâce à l'AGOA, les importations de vêtements des États-Unis en provenance de l'Afrique ont augmenté de 16%. Un certain nombre de pays africains, tels que l'Ouganda, l'Éthiopie, la Namibie et le Ghana, ont pratiquement doublé leurs exportations à destination des États-Unis. Enfin, la valeur en dollars des importations de coton de la Chine en provenance de l'Afrique a progressé de 192%, passant de 223 millions de dollars à 650 millions de dollars.

Au Moyen-Orient, les exportations de marchandises des pays exportateurs de pétrole se sont accrues en moyenne de plus d'un quart, et celles de l'Iraq, de plus de trois quarts, en 2004. En valeur, la progression des exportations de marchandises d'Israël a été inférieure à la moyenne régionale mais, en raison de modestes variations des prix, ses exportations se sont accrues de près de 10% en termes réels, ce qui était supérieur à la moyenne régionale.

En Asie, le commerce des marchandises et des services commerciaux a continué de croître plus rapidement que le commerce mondial. Les exportations de marchandises ont augmenté d'un quart, passant à 2 385 milliards de dollars, et celles de services commerciaux de 21%, atteignant 436 milliards. En dollars, les importations de la région se sont accrues plus rapidement que les exportations, qu'il s'agisse des marchandises ou des services (voir le graphique 9).

Graphique 9
Commerce des marchandises et des services commerciaux de l'Asie, 2001-2004

(Variation annuelle en pourcentage de la valeur)



Source: Tableaux 1 et 2 de l'Appendice.

Le commerce intrarégional a été particulièrement dynamique car la région a encore bénéficié de l'un des taux de croissance économique les plus élevés du monde. L'économie chinoise a continué à se développer avec vigueur, le PIB progressant de 9,3% et favorisant l'expansion commerciale non seulement du pays, mais aussi de toute la région. Pour la première fois, la Chine a exporté plus que le Japon. La catégorie de produits la plus dynamique a été celle du matériel de bureau et de télécommunication, dont les exportations ont augmenté de 45%, passant à 171 milliards de dollars en 2004. Les exportations de vêtements ont été nettement moins dynamiques, progressant de 19%, pour s'établir à 62 milliards de dollars. Les importations chinoises de marchandises se sont accrues de 36% en 2004, un peu plus que les exportations. Au Japon, la stagnation de l'économie pendant les trois derniers trimestres de 2004 a pesé sur la progression du commerce des marchandises, qui est restée bien inférieure à la moyenne régionale. La reprise de la demande mondiale d'un certain nombre de produits électroniques (ordinateurs personnels, semi-conducteurs et téléphones mobiles, par exemple) et l'envolée de la demande d'un certain nombre de produits nouveaux ou considérablement améliorés (caméscopes numériques, par exemple) expliqueront la forte progression du commerce des pays qui exportent surtout du matériel de bureau et de télécommunication (Malaisie, République de Corée, Singapour et Taipei chinois, par exemple). En Inde, une forte croissance du PIB, conjuguée à des politiques de plus grande ouverture commerciale, a favorisé l'expansion du commerce en 2004. Les importations de marchandises ont progressé de plus de 34%, contre 27% pour les exportations.

Bien que la part des États-Unis dans les exportations (et importations) de marchandises de la région ait encore diminué en 2004, l'excédent de l'Asie dans ses échanges bilatéraux de marchandises avec les États-Unis a encore augmenté en termes absolus. D'après les statistiques américaines, les exportations de marchandises des États-Unis à destination de l'Asie ont progressé en 2004 de 12%, pour atteindre 226 milliards de dollars, tandis que leurs importations augmentaient de 17,4%, s'établissant à 568 milliards de dollars (c.a.f.).